

croirez aussi ; parce que c'est de moi qu'il a écrit.

47 Si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis ?

CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains. — Jésus marche sur la mer. — Discours de Jésus-Christ sur le pain du ciel. — Trahison de Judas prédite.

JÉSUS s'en alla ensuite au delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade ;

2 et une grande foule de peuple le suivait : parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades.

3 Jésus monta donc sur une montagne, et s'y assit avec ses disciples.

4 Or le jour de Pâques, qui est la grande fête des Juifs, était proche.

5 Jésus ayant donc levé les yeux, et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains pour donner à manger à tout ce monde ?

6 Mais il disait cela pour le tenter : car il savait bien ce qu'il devait faire.

7 Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun tant soit peu.

8 Un de ses disciples, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit :

9 Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

10 Jésus lui dit donc : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là ; et environ cinq mille hommes s'y assirent.

11 Jésus prit donc les pains ; et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; et il leur donna de même des deux poissons autant qu'ils en voulurent.

12 Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13 Ils les ramassèrent donc, et emplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé.

14 Et ces personnes ayant vu le miracle qu'avait fait Jésus, disaient : C'est là vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.

15 Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit encore sur la montagne, lui seul.

16 Lorsque le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer.

17 et étant montés sur une barque, ils s'avancèrent vers Capernaüm, qui était au delà de la mer. Or il était déjà nuit, et Jésus n'était pas encore venu à eux.

18 Cependant la mer commençait à s'enfler, à cause d'un grand vent qui soufflait.

19 Et comme ils enrent fait environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus qui marchait sur la mer, et qui était proche de leur barque ; ce qui les remplit de frayeur.

20 Mais il leur dit : C'est moi ; ne craignez point.

21 Ils voulurent donc le prendre dans leur barque ; et la barque se trouva aussitôt au lieu où ils allaient.

22 Le lendemain le peuple, qui était demeuré de l'autre côté de la mer, remarqua qu'il n'y avait point eu là d'autre barque, et

que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, mais que les disciples seuls s'en étaient allés ;

23 et comme il était depuis arrivé d'autres barques de Tibériade près le lieu où le Seigneur, après voir rendu grâces, les avait nourris de cinq pains ;

24 et qu'ils connurent enfin que Jésus n'était point là non plus que ses disciples, ils entrèrent dans ces barques, et vinrent à Capernaüm chercher Jésus.

25 Et l'ayant trouvé au delà de la mer, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici ?

26 Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : vous me cherchez, non à cause des miracles que vous avez vus, mais parce que je vous ai donné du pain à manger, et que vous avez été rassasiés.

27 Travaillez pour avoir, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Père de l'homme vous donnera ; parce que c'est en lui que Dieu le Père a imprimé son sceau et son caractère.

28 Ils lui dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu ?

29 Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.

30 Ils lui dirent : Quel miracle donc faites-vous, afin qu'en le voyant nous croyions ? Que faites-vous d'extraordinaire ?

31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit ; Il leur a donné à manger le pain du ciel.

32 Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Moïse ne vous a point donné le pain du ciel ; mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel.

33 Car le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.

34 Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain.

35 Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie ; celui qui vient à moi, n'aura point faim ; et celui qui croit en moi, n'aura jamais soif.

36 Mais je vous l'ai déjà dit : vous m'avez vu, et vous ne croyez point.

37 Tous ceux que mon Père m'a donnés, viendront à moi ; et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi :

38 car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

39 Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé est, que je ne perde aucun de tous ceux qui m'ont donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour.

40 La volonté de mon Père qui m'a envoyé est, que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

41 Les Juifs se mirent donc à murmurer contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

42 Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il qu'il est descendu du ciel ?

43 Mais Jésus leur répondit : Ne murmurez point contre vous.

44 Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.

45 Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront

tous enseignés de Dieu. Tous ceux donc qui ont entendu la voix du Père, et ont été enseignés de lui, viennent à moi.

46 Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le Père, si ce n'est celui qui est né de Dieu : car c'est celui-là qui a vu le Père.

47 En vérité, en vérité, je vous le dis : celui qui croit en moi, a la vie éternelle.

48 Je suis le pain de vie.

49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts.

50 Mais voici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange, ne meure point.

51 Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.

52 Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair que je dois donner pour la vie du monde.

53 Les Juifs disputaient donc entre eux, en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ?

54 Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous.

55 Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour :

56 car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage.

57 Celui qui mange ma chair, et qui boit mon sang, demeure en moi, et je demeure en lui.

58 Comme mon Père qui m'a envoyé est vivant, et que je vis par mon Père ; de même celui qui me mange, vivra aussi par moi.

59 C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui mange ce pain, vivra éternellement.

60 Ce fut en enseignant dans la synagogue de Capernaüm, que Jésus dit ces choses.

61 Plusieurs donc de ses disciples l'ayant entendu, dirent : Ces paroles sont bien dures, et qui peut les écouter ?

62 Mais Jésus connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient sur ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il ?

63 Que sera-ce donc, si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?

64 C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien : les paroles que je vous dis sont esprit et vie.

65 Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui serait celui qui le trahirait.

66 Et il leur disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père.

67 Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent de sa suite, et ils n'allaient plus avec lui.

68 Et Jésus sur cela dit aux douze apôtres : Et vous, ne voulez-vous point aussi me quitter ?

69 Simon-Pierre lui répondit : A qui irions-

nous, Seigneur ? Vous avez les paroles de la vie éternelle.

70 Nous croyons, et nous savons que vous êtes le CHRIST, le Fils de Dieu.

71 Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisis au nombre de douze ? et néanmoins un de vous est un démon.

72 Ce qu'il disait de Judas Iscariote, fils de Simon : car c'était lui qui devait le trahir, quoiqu'il fût l'un des douze.

CHAPITRE VII.

Jésus en secretement à la fête des tabernacles ; il y enseigne publiquement. — Il y annonce sa mort et sa résurrection, et l'effusion de l'Esprit de Dieu. — On veut en vain l'arrêter. — Nicodème prend sa défense.

DEPUIS ce temps-là Jésus parcourait la Galilée, ne voulant pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2 Mais la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, étant proche,

3 ses frères lui dirent : Quittez ce lieu, et vous en allez en Judée, afin que vos disciples voient aussi les œuvres que vous faites.

4 Car personne n'agit en secret, lorsqu'il veut être connu dans le public ; puisque vous faites ces choses, faites-vous connaître au monde.

5 Car ses frères ne croyaient pas en lui.

6 Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu ; mais pour le vôtre, il est toujours prêt.

7 Le monde ne saurait vous haïr ; mais pour moi, il me haït ; parce que je rends témoignage contre lui, que ses œuvres sont mauvaises.

8 Allez, vous autres, à cette fête ; pour moi, je n'y vais pas encore, parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9 Ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.

10 Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher.

11 Les Juifs donc le cherchaient pendant cette fête, et ils disaient : Où est-il ?

12 Et on faisait plusieurs discours de lui en secret parmi le peuple : car les uns disaient : C'est un homme de bien. Les autres disaient : Non, mais il séduit le peuple.

13 Personne néanmoins n'osait en parler avec liberté, par la crainte qu'on avait des Juifs.

14 Or, vers le milieu de la fête, Jésus monta au temple, où il se mit à enseigner.

15 Et les Juifs en étant étonnés, ils disaient : Comment cet homme sait-il les saintes lettres, lui qui n'a point étudié ?

16 Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas ma doctrine ; mais c'est la doctrine de celui qui m'a envoyé.

17 Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra si ma doctrine est de lui, ou si je parle de moi-même.

18 Celui qui parle de son propre mouvement, cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est véritable, et il n'y a point en lui d'injustice.